

Nouveaux Cahiers du socialisme

Nouveaux
Cahiers du
socialisme

Atelier. Le monde du travail devant les grandes mutations : avec Christian Cyr

Ariane Bilodeau

Numéro 19, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87773ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (imprimé)

1918-4670 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bilodeau, A. (2018). Compte rendu de [Atelier. Le monde du travail devant les grandes mutations : avec Christian Cyr]. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (19), 237–238.

contenu qui utilisent les infrastructures technologiques sans jamais contribuer à la fiscalité des États ni au financement des entreprises de presse et des activités de production ou de création. L'écosystème médiatique numérique qui se met en place n'est pas sans remettre en cause la liberté d'expression et le droit du public à une information de qualité (pensons à la disparition des hebdomadaires régionaux). Que faire donc devant cet état de fait ? D'abord, on peut s'inspirer des modèles d'aide à la presse développés ailleurs dans le monde : crédits d'impôt remboursables, développement de programmes afin d'appuyer le virage des entreprises de presse et leur capacité de mise en marché, etc. À plus long terme, et supposant une plus forte volonté politique à l'échelle nationale et internationale, citons l'imposition d'une taxe additionnelle sur les appareils électroniques ou aux fournisseurs de services ou aux entreprises de nouvelles technologies, tels Netflix ou Google.

Atelier

Le monde du travail devant les grandes mutations

AVEC CHRISTIAN CYR

SYNTHÈSE D'ARIANE BILODEAU⁹

À l'ère de la quatrième révolution industrielle, la robotisation, l'automatisation, l'intelligence artificielle, s'imposent partout, du champ de tomate à l'achat de la conserve à la caisse automatisée, mais également dans les médias, l'éducation et la santé. Ces technologies comblent cet éternel désir capitaliste d'efficacité et de productivité souvent déshumanisé et déshumanisant.

Ombres et lumières

Les syndicats doivent limiter les impacts négatifs de ces changements technologiques (stress, perte d'emploi, précarisation, augmentation de la soustraction, etc.) et trouver un équilibre entre l'implantation de technologies toujours plus performantes et l'adaptation des travailleurs et des travailleuses à cette nouvelle réalité. En Allemagne, où les syndicats sont partie prenante des décisions majeures, les entreprises qui passent à l'ère 4.0 impliquent les travailleurs. Certains syndicats québécois réussissent à adopter une stratégie proactive face à la technologie, ce qui facilite le maintien des travailleurs en poste grâce à la formation. Notons également l'impact positif sur la santé et la sécurité dans certains types d'emploi comme dans les mines, où ce sont les

⁹ Christian Cyr est coordonnateur du comité interfédéral du secteur privé à la CSN. Ariane Bilodeau est militante syndicale et travaille à la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN).

robots qui « travaillent » sous le contrôle des travailleurs. Mettre au jeu les travailleurs et les travailleuses n'est toutefois pas toujours garant du maintien des emplois. Amazon se vante d'être une compagnie créatrice d'emplois, alors qu'elle a éliminé plusieurs milliers d'emploi et de petites entreprises locales.

Les défis

Plusieurs changements majeurs – entreprises virtuelles, contrôle à distance de ces machines *high-tech*, multiplication des plates-formes de travail, ainsi que l'éloignement des travailleurs du centre de décision – remettent en question les accréditations syndicales par établissement, précarisent l'emploi, augmentent le stress et la pression psychologique, imposent le rythme de travail, et déséquilibrent le rapport de force entre syndicats et employeurs. Sur d'autres plans, les enjeux se multiplient. Le risque d'évasion fiscale augmente, mettant en danger l'avenir des services publics. Plusieurs clauses des lois du travail – droit de grève, droit à la syndicalisation – ne sont plus adéquates. Les entreprises, dans leur quête infinie d'une plus grande productivité, pourraient-elles alors croire que les robots seront les « travailleurs » de demain ? Doit-on valoriser à tout prix l'efficacité et la productivité au détriment de ce que nous sommes comme travailleurs et travailleuses ?

Atelier

Les impacts de la révolution numérique dans l'éducation

AVEC FLORENCE PIRON ET YANNICK DELBECQUE

SYNTHÈSE D'ANNE-MARIE LE SAUX¹⁰

Devant la marchandisation des savoirs à travers la fidélisation de « la clientèle étudiante » par les corporations invitant les institutions d'enseignement à utiliser leurs logiciels privés, la mise en commun des savoirs, la réappropriation des moyens de communication et la création d'espaces collectifs d'apprentissage sont autant de pratiques politiques citoyennes à explorer davantage.

En ce qui concerne les pratiques éducatives et le libre accès aux publications scientifiques, Florence Piron estime que l'utilisation des TIC dans le domaine de l'éducation au sein de la recherche offre de luxuriantes possibilités permettant de nous informer, de nous former et surtout d'échanger en groupe afin de trouver des solutions collectives et de nous réapproprier les savoirs souvent

10 Florence Piron est professeure au département d'information et de communication de l'Université Laval. Yannick Delbecque est professeur de mathématique au cégep Saint-Laurent et militant pour le logiciel libre. Anne-Marie Le Saux est professeure de sociologie au cégep de Maisonneuve